

Analyse SMART: *Jeter un œil critique sur sa ferme*

La durabilité de 185 fermes Bourgeon a été analysée en détail. Nous avons demandé à Markus Lehmann, agriculteur Bio Bourgeon, ce que l'analyse SMART lui apporte.

Les fermes Bourgeon sont considérées comme durables grâce à leur Cahier des charges. Mais Bio Suisse a voulu en savoir davantage et a mandaté le FiBL pour évaluer 185 fermes avec l'analyse SMART. Cet échantillon comprend tous les types de fermes et toutes les zones agricoles. La ferme de vaches mères et de grandes cultures de Markus Lehmann, à Rüdtiligen BE, a aussi été analysée. «Il est souvent difficile d'estimer à quel point on travaille de manière vraiment durable», dit-il à propos de sa motivation. La consommation de diesel le préoccupait. «Une analyse aide à jeter un œil critique sur la ferme.» Et en fin de compte, il se demande toujours ce qu'il pourrait améliorer en tant qu'agriculteur bio. «Nous ne sommes tous qu'une pièce du puzzle. Mais si on veut que le résultat soit durable, il faut y mettre du sien», ajoute-t-il.

Un bilan humique pourrait être utile

Markus Lehmann a reçu début 2017 la visite du collaborateur du FiBL et agriculteur Richard Bircher, qui a recensé les données nécessaires au cours d'une discussion de trois heures et d'une visite de la ferme. Un programme informatique a ensuite traité ces données et a évalué la ferme sur 58 points



«Nous ne sommes tous qu'une pièce du puzzle. Mais si on veut que le résultat soit durable, il faut y mettre du sien.»

Markus Lehmann, agriculteur

répartis entre les quatre dimensions que sont l'économie, l'écologie, le social et la gestion d'entreprise. Chacun de ces thèmes correspond à un objectif spécifique de durabilité qui doit permettre aux entreprises agricoles de s'orienter.

Markus Lehmann a reçu en mai 2017 le rapport sur sa ferme. Qu'est-ce qui a changé depuis? Richard Bircher retourne chez Markus Lehmann pour le Bioactualités. «Vous aviez une note plutôt moyenne sur le plan de l'humus, avez-vous depuis lors calculé un bilan humique?», commence Richard Bircher. Markus Lehmann dit que non. «Mais je ne cultive plus de maïs depuis cette analyse», dit-il ensuite. Cela améliore le bilan humique et le résultat de l'analyse, explique Richard Bircher. Les champs de maïs et leurs larges interlignes sont menacés par l'érosion. Le maïs consomme en outre beaucoup d'éléments

nutritifs du sol et laisse peu de matière organique sur les champs. «A présent, nous essayons de plus en plus de renoncer au labour», ajoute Markus Lehmann. Jusqu'à maintenant,



«Je n'y avais encore jamais pensé: ça, je l'entends régulièrement lorsque je visite des fermes.»

Richard Bircher, agriculteur et vulgarisateur

il n'a plus labouré pour le blé et l'orge, et depuis ce printemps pour le tournesol. «J'ai fraisé puis fait trois passages de vibroculteur», explique-t-il. Les résultats sont bons jusqu'ici.

La durabilité va au-delà de la ferme

Est-ce qu'il a dû retourner à l'abattoir depuis lors, demande Richard Bircher. «Oui, et justement ce matin avec quelques porcs laineux» dit Markus Lehmann, qui complète: «La question sur l'abattoir m'avait surpris. Comme celle sur la banque où j'ai mon argent.» Richard Bircher connaît bien cela: «On pense que les fermes Bourgeon sont forcément relativement durables à cause de leur Cahier des charges pour la production. SMART permet maintenant de tenir compte de l'ensemble du domaine de responsabilité d'une ferme, donc aussi des influences dues à l'achat des intrants ou à la gestion de l'argent», explique le vulgarisateur. Cela comprend aussi le fait de savoir ce qui se passe dans l'abattoir qui s'occupe de ses propres animaux.

Pour la promotion de la biodiversité, Markus Lehmann a planté de nouveaux arbres haute-tige et s'est donc amélioré par rapport à l'analyse. Avec l'été sec de 2018, l'arrosage est aussi devenu d'actualité. Markus Lehmann arrose chaque année ses pommes de terre, mais la sécheresse l'a obligé à arroser même les surfaces herbagères. «Mesurez-vous les précipitations?», demande Richard Bircher. Markus répond que non et qu'il regarde l'état de la culture. «Quand je pense aux fourrages que j'ai dû acheter cette année, je préfère arroser une fois de plus que d'avoir trop peu de fourrages et devoir en acheter de provenances potentiellement douteuses.»

Les apprentis? Un investissement pour l'avenir

Un autre thème de l'analyse SMART est la succession professionnelle, c.-à-d. les apprentis. Vu que Markus Lehmann n'emploie pas d'apprentis, il a une mauvaise note pour le thème «développement des compétences». Il explique qu'il n'a jusqu'ici malheureusement pas fait de très bonnes expériences, mais qu'il pourrait de nouveau envisager le principe. «Si c'est quelqu'un de vraiment intéressé», ajoute-t-il.

Le temps libre et les vacances sont un autre thème pour lequel l'analyse dit que la ferme de Markus Lehmann pourrait



Richard Bircher, du FiBL, (à g.) a visité de nombreuses fermes pour l'analyse SMART. Dont celle de Markus Lehmann. «Il est souvent difficile d'estimer à quel point on travaille de manière vraiment durable», estime l'éleveur de vaches mères. Photos: Katharina Scheuner

s'améliorer. «Je crois cependant que mon stress est plus grand si je dois organiser des vacances que si nous faisons seulement des excursions d'une journée», dit-il. «Qui s'occupe du travail de la ferme quand tu n'es pas là?», demande encore Richard Bircher. «Cela s'est amélioré depuis lors», explique Markus Lehmann, car son père et un oncle récemment retraité assument les deux jours par semaine où il suit une formation continue.

Les fermes Bourgeon doivent être durables

Le développement durable est un thème important et il faut s'attendre à ce qu'il entre un jour dans l'Ordonnance sur les paiements directs. «Nous voulons clairement donner de l'avance à nos producteurs», explique Hans Ramseier, le responsable de l'Assurance et développement de la Qualité à Bio Suisse. La durabilité est aussi centrale dans la stratégie «Avanti 2025» de Bio Suisse. «Les fermes Bourgeon doivent de plus en plus se développer vers la durabilité», dit Hans Ramseier. «Les fermes Bourgeon doivent être les leaders de la durabilité d'ici 2025, et pour cela nous avons besoin d'évaluations systématiques comme celles de SMART.» Avec 185 fermes pour ce premier projet, Bio Suisse dispose d'une analyse détaillée de la situation de départ. Il est prévu pour 2019 que d'autres fermes Bourgeon puissent faire analyser leur durabilité. Le Comité de Bio Suisse travaille en outre à une nouvelle stratégie de durabilité qui doit être présentée en 2019. Cela permettra de clarifier aussi l'avenir de SMART.

Le FiBL et Bio Suisse organisent actuellement dans différentes régions des ateliers auxquels sont invités les 185 producteurs qui ont participé à cette vaste analyse SMART. Ces réunions permettront de présenter les résultats du projet et de clarifier des questions en suspens. Les agriculteurs ont

la possibilité d'étudier leur propre rapport SMART et de définir des mesures à prendre dans leur ferme. Leur opinion sur la poursuite du développement de la stratégie de durabilité de Bio Suisse sera aussi demandée. Et les questions sont nombreuses, constate Richard Bircher lors de ses visites pour l'analyse SMART. À propos des questions sur les assurances du conjoint en cas de décès ou d'invalidité, sur la proportion d'aliments fourragers qui serait adéquate pour l'alimentation humaine ou sur la proportion de terres en propriété, il entend souvent: Je n'avais encore jamais pensé à ça. «Cela permet de mieux prendre conscience de ce qui va au-delà de sa propre ferme et fait encore partie de la durabilité.» Katharina Scheuner



SMART

La méthode d'analyse SMART (Sustainability Monitoring and Assessment Routine) permet d'évaluer les prestations de durabilité des entreprises agricoles et autres.

www.youtube.com > Chercher:

SMART Analyse Durabilité

www.fibl.org > Themen > SMART (en allemand)

La ferme

34 ha SAU, 8 ha de forêt

16 ha de terres ouvertes: Blé d'automne, orge d'automne, tournesol, pommes de terre, soja

10 ha de prairies temporaires, 4 ha de prairies naturelles

30 a de verger de pommiers, 75 arbres fruitiers haute-tige

20 vaches mères avec leur veau

Quelques porcs laineux, lamas et poules

Bourgeon depuis 2015